Titre : **311ème REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence :	Transcripteur : **Anne-Marie HAUSWIRTH** Date **2009**

Ancestramil

311e REGIMENT d'INFANTERIE
HISTORIQUE
Guerre de 1914-1918

Depuis l'arrivée du bataillon du 302e, le 311e est formé de trois bataillons qui prennent les n° 4-5-6

Les débuts: de SAINT-MIHIEL aux PAROCHES

Le 311e RI sous les ordres du Colonel **MICHARD**, quitta Antibes le 20 Août 1914.
Le 22, le 1er bataillon, Commandant **GIGNOUX**, débarque à BAUNONCOURT dans la Meuse et cantonne à MAIZEY.
Le 2e bataillon, Commandant **PORLOT** arrive le même jour à SAINT MIHIEL où tout le régiment se rassemble le lendemain.

D'Août à Novembre le 311e va sans cesse se déplacer autour de *Saint Mihiel* et de *Verdun* selon les nécessités du moment.
Le 24 Août, un bataillon est envoyé à *Apremont*; le soir même à 21 heures, il revient à *Saint Mihiel*.
Le 25, tout le régiment va à la trouée de *Spada* entre *Creue* et *Heudicourt*.
Le 26, le bataillon qui occupait le *bois d'Heudicourt* est poussé jusqu'à *Vigneulles-les-Hattonchâtel.*
Jusqu'à ce moment il n'a pas eu contact avec l'ennemi mais soudain le 28, un ordre arrive: le régiment doit se tenir prêt à partir dans la direction de *Verdun.*
Il se met en route le 29 août à midi et, par la grande tranchée de *Calonne*, gagne *Dieue-sur-Meuse.*
Le 30, le 311e arrive à *Louvremont* (7km.N. de Verdun) occupe à 17h. la Côte 259 et bivouaque sur cette position.
La 3e Armée est chargée de défendre les passages de la Meuse entre *Chattancourt* et *Sassay* plus au nord. La 65e D.I. qui lui est rattaché doit occuper la ligne *Ornes-Bois des Fossés-Beaumont*.
Le 31 Août, à 5h, le 311e lève le bivouac et occupe à midi le *Bois des Fossés* (1km. S. de Beaumont). Il est réserve de la 129 D.I.
La 3e Armée passe à l'offensive le 1er Septembre dans la direction du N.O.
Le 311e a la mission d'enlever la *Ferme d'Ormont* (5km.600 n;o; DE Beaumont).
Le combat commencé à 7h. finit à 17h.30 la ferme était à nous après une lutte très vive.

C'était la première fois que le régiment voyait le feu et prenait part à un combat.
Les hommes couchent sur la position conquise, la joie de leur première victoire leur faisant oublier les grandes fatigues des journées précédentes.

Le 2 septembre à 3h30, le 311e R.I., par ordre supérieur, rompt le combat et gagne *Bras* sur la rive droite de la Meuse.
Il repasse ensuite sur la rive gauche pour embarquer à *Charny* et revenir le 3 dans la région de *Creue* et *Heudicourt.*
Le 5, il descend encore vers le sud et arrive à *Brasseitte* (5km de Saint Mihiel). A minuit départ pour arriver dans l'après midi du 6 à l'Est d'*Amblaincourt* (30 km N.E. du point de départ).
Il s'établit face à l'Ouest sur une croupe à 700m au N.O. d'*Amblaincourt*.

Amestrami

Le 312e et le 34e R.I.C. attaquent *Beauzé-sur-Aire*, le lendemain 7 Septembre, le 311e est en réserve, à 10h. du matin, le 1er Bataillon franchit l'Aire sous un feu violent de mitrailleuses et s'établit sur la rive gauche de la rivière, la droite appuyée au pont de la route *Beauzé-Amblaincourt*.
Le 2e Bataillon fait le même mouvement et se place à la gauche du premier.
Le régiment reste dans cette situation jusqu'à 16h. A ce moment l'ennemi reprend le dessus et l'ordre de se retirer est donné aux deux régiments d'assaut. Le 311e doit couvrir le repli.
Il accomplit cette mission sans faiblir et se retire après tous les autres éléments à 19h. pour aller bivouaquer aux lisières N. et E. du bois le *Chanot.*
Les pertes avaient été extrêmement sévères, nos sections de mitrailleuses étaient complètement décimées, en particulier celle du Lieutenant **DE BUTTET** qui avait eu un rôle extrêmement brillant et efficace durant la journée.
Du *Bois Chanot* le 311e va tenir le plateau de *Séraucourt* face à l'Ouest.
Le 9 Septembre à minuit trente, une attaque allemande se déclenche, venant de l'Ouest.
Vers 1h, l'ennemi se présente devant le régiment en criant: « 311e ne tirez pas ».
Les projectiles d'une nature spéciale tirés par l'ennemi donnaient aux troupes de 1e ligne l'impression que les réserves leur tiraient dans le dos.
De nombreux cris de « cessez le feu » se faisaient entendre et jetaient le trouble dans l'esprit des gradés et des hommes.
Les clairons allemands exécutaient la sonnerie de « cessez le feu », on entendait en même temps le chant du coq. L'ennemi lançait aussi des fusées spéciales.
Ces ruses de guerre, que l'on connut plus tard, permirent aux allemands de pénétrer sous bois à l'intérieur de nos lignes, et d'y semer le désordre en ouvrant brusquement le feu.
Les éléments attaqués purent se ressaisir assez tôt pour repousser ce premier assaut. Mais il se renouvela dès la pointe du jour avec beaucoup plus de violence, une contre attaque vigoureuse menée par la fraction de réserve brise l'élan de l'ennemi et le rend hésitant en lui infligeant des pertes considérables.
Cependant l'ordre de repli fut donné et le régiment dut se retirer au Nord de *Neuville-en-Verdunois* sur le plateau *Sainte Anne.*

L'attaque du 10 est la dernière tentative que fit l'ennemi à ce moment-là; la grande victoire de la Marne vient de se produire et il est en pleine retraite vers le Nord.
La poursuite commence.
Le 13 Septembre, le 311e qui s'est reformé à *Neuville-en-Verdunois* se remet en marche pour aller à *Becourt*.
Le 14, il arrive à *Manheulles* après une étape très dure.
Le 18, il descend sur *Bonzée*, puis remonte vers le Nord et se retrouve le 20 à *Beaumont.*
Du 21 au 22, il tient les avant-postes dans le secteur de *Flabas*, il participe le 23 à une attaque faite sur *Flabas* par le 34e colonial.
Dans la nuit, il est dirigé sur *Verdun,* où il s'embarque pour *Woimbey* et gagne *Lahaymex* par étapes.
Arrivés à *Lahaymex* le 24 à la pointe du jour, deux compagnies sont envoyées immédiatement vers le bois de
Dompervrine et le reste du bataillon (2e Bat) est aux A.P. à la Côte 323. A 23 heures, le 1er bataillon se porte à la corne N.E. du *Bois de Fresnes* pour barrer la route de *Bar le Duc.*
De nouveau, c'est le secteur de *Saint Mihiel* où les Allemands se sont immobilisés. Ils sont entrés à *Saint Mihiel* et à *Chauvoncourt* sur la rive gauche de la Meuse et se sont emparés du *Camp des Romains*.
Le 311e prend position dans la soirée du 25 dans le *bois des Paroches* à l'Ouest du village du même nom et dès le 26 attaque ce village.

Amestrum

Le 1er Bataillon, réduit à l'effectif de deux compagnies, est en première ligne. Par un brouillard intense il arrive à 800m de la lisière O. du village. Mais à 7 heures, la brume s'étant soudain dissipée, les assaillants se trouvent immédiatement pris sous le feu très violent de l'artillerie allemande et le tir très ajusté, qui les prend de flanc, des mitrailleuses ennemies dissimulées dans les casernes de *Chauvoncourt.*
Jusqu'au 12 octobre le 311e prépare une nouvelle attaque, dirigée cette fois contre les casernes de *Chauvoncourt* qui ont si efficacement entravé la marche sur *les Paroches* le 26 Septembre.
Les casernes sont très solidement tenues par l'ennemi, de plus elles sont entourées d'un mur très élevé qui constitue un obstacle très sérieux à toute progression.
L'assaut est donné dans la nuit du 12 au 13. Les compagnies d'attaque arrivent devant les murs des casernes mais elles ne peuvent arriver à les faire sauter.
Tous leurs mouvements sont révélés à l 'ennemi par de puissants projecteurs si bien qu'après être restés accrochées au terrain pendant plusieurs heures elles doivent rentrer.
Le Colonel **MICHARD** commandant le régiment est blessé au cours de l'attaque.
Les 16 et 17 novembre, nouvelle attaque des casernes faite par le 34e R.I.C.
Le régiment d'abord en réserve de brigade est ensuite engagé dans l'action.
On parvint à pénétrer dans les casernes, mais au bout de quelques heures d'occupation, les casernes sautent ensevelissant plusieurs compagnies du 312e et du 34e R.C.I. Les quelques survivants maintiennent la position conquise.
Le 18 Novembre à 4h30, la 2e Compagnie appuie une nouvelle offensive du 34e sur le *Pentagone* de l'hôpital. Cette compagnie arrêtée par le feu violent de l'ennemi ne peut pénétrer dans le *Pentagone*.

Le 19, le Lieutenant-colonel **MANGEMATIN** prend le commandement du régiment qui, relevé par le 341e, va cantonner à *Thillaubois*.
Le 24, le 311e va cantonner à *Rupt* devant *Saint Mihiel*, de là le 25 il va prendre position dans le *Bois de Malimbois* où il relève le 40e.
C'est la vie de tranchée qui commence et qui va durer jusqu'en septembre 1918.
****

LA GUERRE DES TRANCHEES
LE MALIMBOIS, REGNIEVILLE, VERDUN, L'ARGONNE (2)

Placé face à *Ménonville* occupé par les Allemands, le 311e doit organiser la lisière E. du *bois de Malimbois*, à 3km à l'O de *Saint Mihiel*.
Il alterne dans ce secteur, tous les six jours, avec la 312e et va au repos au village *Nègre* ; une compagnie va à *Rupt* devant *Saint Mihiel*.
Ce n'est que le 6 janvier 1915 qu'abandonnant le village de *Nègre* peu hospitalier, le 311e ira au repos à *Villotte* devant *Saint Mihiel*.
C'est au *Malimbois* qu'on voit pour la première fois les batteries de fusils.
Les hommes du 311e supportent avec vaillance et énergie les dures fatigues de la vie de tranchées et dans son ordre du 1er décembre la 65e D.I. s'exprimant en termes très élogieux, pour nos hommes dit :
« Dans le service très dur des tranches, par le froid, la pluie, la neige, les hommes ont fait preuve d'endurance et de fermeté et sous les bombardements fréquents d'un courage souvent plus méritoire que le courage spontané des champs de bataille ».
Le 13 décembre, le général commandant la 129e Brigade adresse toutes ses félicitations au 311e pour les travaux exécutés à *Malimbois.*
Le régiment occupe le secteur de *Malimbois* jusqu'au 1er septembre 1915.

Ancestramil

Le 2 avril, il passe sur la rive droite de la Meuse et remonte vers le Nord jusqu'à *Troyon* où il est mis à disposition de la 133e brigade (67e D.I.) qui doit attaquer le *bois de Lamorrille* face à la *Selouze.*
Le 311e cantonne à *Troyon* du 2 au 7 avril.
Le 7 avril à 3h. Il quitte Troyon pour occuper le ravin *Fort de Troyon* et la *Gauffière,* en réserve de Brigade.
Il ne prend pas part au combat du 7, mené par le 211e.
Le 8 avril le 1er Bataillon est dans les tranchées de la *Selouze;* le reste du régiment à la *Croix sur Meuse.*
Le 9 avril nouvelle attaque du *bois de Lamorille* par le 220e et le 29e B.C.P. Le 311e coopère à l'attaque et relève sur leurs positions le 220e et les chasseurs dont les pertes ont été sérieuses.
Le 10 le régiment vient se rassembler dans le *vallon de la Gauffière* et alterne avec le 211e dans le secteur de *la Selouze.*
Le 26 avril le 1er Bataillon quitte le secteur de la *Selouze* et est dirigé sur la tranchée de *Calonne* au carrefour des *Trois Jurés* (S.O. de Mesnil sous les Côtes).
Il est mis avec un bataillon du 126e à la disposition de C.A.
A 23 heures, le bataillon se porte au grand carrefour, route de *Mailly-les-Eparges,* à la disposition du commandant du 25e bataillon de chasseurs.
Du 25 avril au 5 Mai, le bataillon est en première ligne. Il résiste à tous les assauts faits par l'ennemi pour percer notre front; les combats sont incessants.
Le 6 Mai, le 1er bataillon est relevé et vient cantonner à *Génicourt,* le 2e bataillon est relevé le 19 Mai.
Le 26 Mai, il est mis à disposition du 8e C.A. Il quitte *Génicourt,* à 6h. par convoi automobile à destination du *bois d'Ailly*. Il cantonne aux casernes de *Lerouville* où il arrive à 23h.
Le 30 mai, le 2e bataillon quitte la caserne pour se rendre sur ses emplacements de combat. Il doit attaquer à 16h. la *Maison Blanche* (bois d'Ailly).
La préparation d'artillerie était commencée lorsqu'un ordre supérieur prescrit de ne pas exécuter l'opération.
Le 2 juin le régiment quitte les casernes et va à *Sorey*; il se dirige vers l'Est, gagne *Villers en Haye*, puis *Martincourt* et le 5 , il monte en ligne à *Regnieville-en-Haye.*
Le 311e va rester un an dans ce secteur qu'il organisera et où il recevra la visite du Président de la
République le 6 février 1916.
Il est relevé le 18 mai 1916 et se rend à *Villers-en-Haye*. Toute la 65e D.I. passe au 31e C.A. qui doit se concentrer au *Camp de Staffais, (*Meurthe et Moselle). Le 24, le 311e arrive à *Rosières-aux-Salines* où il passe 10 jours.
Le 1er Juin il reçoit un bataillon du 302e R.I. qui vient d'être dissous.
Le 2, il embarque à *Jarville* près de Nancy, pour arriver le 3 à *Bérigny* d'où il gagne *Laimont* où il cantonne trois jours.
Le 6, départ en camions pour *Juvécourt* dans la Meuse et le 12, le 311e va prendre position au *Mort-Homme*.

Le 311e attaque le 15.
Il s'agit de prendre une tranchée que tiennent les boches sur la crête du *Mort-Homme*: la tranchée *Molina*.
L'assaut commencé à 16h. par le 6e bataillon (1) fut mené d'une façon brillante et on ramène de nombreux prisonniers.
Peu après, les allemands se ressaisissent et déclenchent sur les assaillants et surtout les arrières un formidable tir de barrage de 210. Ils lancent sur la tranchée de furieuses contre-

attaques qui se brisent et ils ne réussissent qu'à s'emparer de certains groupes que leur enthousiasme a entraîné trop loin et qui se voient enveloppés de tous côtés au moment où ils veulent revenir en arrière.
Pendant quelques jours la lutte fut vive mais finalement *Molina* est à nous. Les pertes furent lourdes en officiers et en hommes.
Le Colonel **MANGEMATIN,** les chefs de bataillon **HERAU et POUPAER** furent blessés.
A part deux périodes de repos, la première du 2 au 22 juillet à *Triancourt* et *Rauzière* devant Bar , la deuxième à *Erize-la-Grande* et *Erize-la-Petite* du 1er au 12 octobre, le 311e reste dans le secteur de *Verdun* jusqu'au 1er janvier 1917.
Pendant ces six mois, le 311e a parcouru toute la ligne depuis la *Côte 304* jusqu'à *Marre*.
Enfin le 10 Janvier, la relève arrive, le 311e quitte *Verdun* pour gagner l'*Argonne* après plusieurs jours de marche que d'abondantes chutes de neige rendent très dures.
Le 17 janvier, il s'établit à la *Fille Morte* qui est tenu par l'ennemi.
Le régiment occupe les tranchées creusées sur la hauteur au Nord du ravin des *Courtes-Chausses*.
Les seules actions offensives entreprises à la *Fille Morte* sont des coups de mains, tentés à plusieurs reprises et toujours avec plein succès.
Le régiment reste en *Argonne* jusqu'au 22 septembre.
Le 23, il embarque en automobile et arrive le même jour au *Camp de Mailly*.
****

CAMPAGNE D'ITALIE. (3)

Après un séjour d'un mois au *Camp de Mailly*, le 26 octobre 1917, par voie de terre, le 311e se dirige vers le N.O., mais à peine arrivé à *Le Breuil*, but de la troisième étape, à 12km au S. de *Dormans*, le régiment est enlevé par des camions qui le transportent en hâte à la gare de *Dormans*, où il embarque le 28 octobre.
Le 31 il arrive à *Brescia* en Italie.
C'était le moment de la grande retraite italienne et le 311e était un des premiers régiments envoyés au secours de nos alliés.
L'accueil des Italiens fut des plus chaleureux et c'est au milieu d'une foule enthousiaste que le régiment défile dans *Brescia*.
D'ailleurs les nouvelles sont meilleures, on sait que l'avance ennemie est enrayée sur la *Piave.*
Le 311e marche pendant plusieurs jours à travers un pays dont le ciel toujours bleu contraste si fortement avec le ciel si souvent gris et triste du front de France.
Par les charmants petits villages de *Monpiano, Caino, Odolo,* il gagne la montagne et va établir ses cantonnements à *Lavenone* et ses environs.
Le 22 novembre, il se porte dans la région du *lac de Garde* et cantonne à *Moniga del Lago, Sajano del Lago et Manerba.* De là, le 25 il est transporté à *Cornedo-Malo* et *Monte di Malo*.
Le 311e est chargé d'organiser une position d'arrêt en avant de ces localités, mais les travaux viennent à peine de commencer qu'il faut repartir.
Le 1er décembre il se met en route pour aller occuper *Montecchio,* le 2 les 4e et 5e bataillons sont transportés par camions au N. de *Vicence,* tandis que le 6e bataillon se rend par voie de terre à *Palazzo Neville* qu'il atteint le 5 décembre.
Il y reste en réserve tandis que le régiment dans la nuit du 4 au 5 relève dans le secteur de *Pederobba* sur la Piave le 3e régiment de bersaglieri italiens.
Au moment de l'entrée en secteur et les quelques jours suivants, l'artillerie ennemie bombarde violemment les lignes, en causant des pertes assez lourdes, puis le calme se fait et le 311e se met à organiser ce secteur où tout est à faire.

Amestramil

Le 23 décembre, il est relevé par le 203e R.I. à *Curogna* et à *Rive* le 6 janvier.
Il y restera jusqu'au 31.
A part les bombardements assez fréquents, le régiment a une vie monotone, sans grands incidents.
Les autrichiens sont séparés de nous par la *Piave* qui à cet endroit a 2km de large, et fatalement dans de telles conditions toute activité d'infanterie est fort difficile.
Le 26 janvier cependant la traversée de la rivière est tentée, mais l'embarcation manœuvrée par le génie fait eau et il faut renoncer à passer de l'autre côté.
Du 28 au 31 le 311e est relevé et gagne les environs de *Vérone*.
Il cantonne à *Caselle d'Erbe, Somma Campagna et Sona* à partir du 5 février.
Il y reste jusqu'au 26 Mars.
****

BATAILLE DE PICARDIE
Séjour au BOIS-le-PRETRE. (4)

A ce moment là, l'ennemi déclenche sa grande offensive du 21 mars sur le front français.
Pour le 311e le retour en France se décide aussi brusquement qu'a eu lieu en octobre 1917 le départ pour l'Italie.
Le régiment embarque à *Lonato*, le 27 mars 1918 pour arriver le 30 dans la région de *Beauvais*. Il cantonne à *Luchy* et *Auchy-la- Montagne* à 16 km au N. de Beauvais.
Le 5 avril à 6h. du matin, le 311e est enlevé en camions et débarque plus au Nord avec les autres régiments de la division, au Sud de *St- Sauflieu*.
Il se porte sur *Gottenchy* et *Guyencourt* et établit ses avant-postes dans les bois.
Le 8 il est mis à la disposition du 36e C.A. et doit être prêt à intervenir dans la région de *Rouvrel*.
L'attaque n'a pas eu lieu et dans la soirée les 4e et 5e bataillons vont cantonner à *Ailly-sur-Noye*, le 6e à *Guyencourt*.
Le 18 avril, le 6e bataillon plus une compagnie du 4e bataillon, la 15e, prend part à une attaque effectuée par la 18e D.I. en direction de *Castel* et *Morisel*.
Le 311e doit appuyer l'attaque à droite et s'emparer du mouvement de terrain déterminé par les Côtes 64 et 84 afin de prévenir toute contre attaque pouvant venir sur le flanc droit.
Dans la nuit du 17 au18 les unités montent en ligne et gagnent leurs emplacements de départ; l'assaut est donné à 4h50, il fait à peine jour.
Les assaillants, malgré le formidable tir de mitrailleuses qui les accueille et les fauche impitoyablement, arrivent sur les objectifs assignés.
Mais le bataillon est à ce moment réduit de moitié, les allemands, très nombreux, contre-attaquent et reprennent peu à peu toutes leurs positions. Le soir venu, ce qui reste du bataillon, a regagné la ligne de départ; les officiers étaient presque tous tués ou blessés et il restait un peu plus de 200 hommes.
Une compagnie qui sur la droite a pris un petit bois, *le bois Carré*, arrive à s'y maintenir toute la journée.
Le soir venu, de 20h25 à 20h40, elle subit trois contre - attaques.
Elle en repousse deux, la troisième seulement forte de 200 hommes réussit à s'emparer du bois d'où s'échappent 20 survivants.
Après l'attaque, la 15e Compagnie commandée par le lieutenant **BLANCHARD** qui était restée en réserve, occupe la première ligne, jusqu'au jour de la relève, elle tiendra à elle seule à peu près tout le front du bataillon, travaillant sans cesse, arrivant à creuser sur toute la ligne une tranchée et assurant l'inviolabilité de son front malgré le bombardement et les rafales de mitrailleuses qui, toute la nuit, balaient le terrain.

Amicale Tramil

Le 22, le 6e bataillon est relevé et va au repos à *Berny* tandis que la 5e monte en ligne au *bois de l'Arrière- Cour* devant *Mailly Reneval* qui est aux Allemands.
Le 13 mai, le 311e est relevé et va bivouaquer dans le *bois des Varinois* 4km à l'ouest *d'Ailly-sur-Noye*. Il en part le 17 pour *Roggy* et *Fransures* et va embarquer le 21 à *Loeuilly*. Arrivé le 22 à *Toul*, cantonnement à *Fontenoy, Velaine-en-Haye* et *Sexey-les-Bois* à 10km O. de Nancy.
Le 2 juin, le 311e va prendre position au *Bois-le-Prêtre*. La vie y est calme, elle est marquée seulement par un coup de main à grande envergure.
Le 19 juillet, 500 hommes, qui depuis deux heures sont tapis dans l'ombre, tout près des lignes allemandes, bondissent à 4h50. Un tir d'encagement impressionnant accompagne l'opération. Les Allemands complètement surpris résistent, mais ne peuvent rien faire devant la violence et la soudaineté du choc. Nos éléments arrivent jusqu'à 1200m. à l'intérieur de la position ennemie, sèment partout la panique, font sauter des abris, coupent les fils téléphoniques et reviennent au bout d'une heure avec 21 prisonniers, 12 mitrailleuses et du matériel. Il n'y avait eu que 2 tués et 8 blessés.
Dans la nuit du 25 au 26 juillet, le 311e est relevé et gagne *Toul*.
Il embarque le 27 pour arriver à *Romilly sur Seine* (Marne).
****

La CHAMPAGNE
L'ASSAUT FINAL (5)

La 65e D.I. vient d'être dissoute et à son arrivée à Romilly, le 311e est rattaché à la 8e D.I. 4e R.C.A. Il fait désormais partie de l'Armée de Champagne.
Après plusieurs journées de marche à travers le camp de Châlons, il monte en ligne le 10 août et prend position dans le sous secteur des Mélèzes à l'ouest de Prosnes à 7km au N. de Mourmelon-le-Grand.
Le régiment reste sur cette position jusqu'au 26 septembre et mène une vie de secteur très pénible.
Le 26 septembre, jour de la grande offensive française, le 311e est chargé de s'emparer des tranchées ennemies au pied des *Monts*. Il les prend et s'y maintient en dépit de toutes les contre-attaques.
Le 4 au soir, le mouvement de repli allemand commence à droite et à gauche, le 5 il recule aussi dans la région des *Monts*. Le 311e doit suivre et marcher tant que l'ennemi cède devant lui.
A 10h55 le *Casque* est occupé par le 5e Bataillon.
Le *Mont Haut* l'est également à 11h16 par le 4e bataillon. La marche en avant continue; à la nuit le régiment est à 1km au Sud de *Pont Faverger*, sur la *Suippe*, à 15 km de son point de départ.
Pont Faverger est encore solidement tenu par l'ennemi, il est enlevé le 6 par le 4e bataillon à 5h30.
Les Allemands se retirent précipitamment sur la rive Nord de la *Suippe* après avoir fait sauter les ponts et s'établissent dans une tranchée abondamment garnie de mitrailleuses.
Le 8, sur des passerelles hâtivement construites dans la nuit par le génie, les 13e et 14e compagnies parviennent à se glisser de l'autre côté de la *Suippe ;* mais, prises violemment à partie par les mitrailleuses et les crapouillots, elles ne peuvent arriver jusqu'à la tranchée et se déploient le long de la rivière. Elles fondent littéralement sous le feu intense de l'ennemi mais tiennent bon quand même et repoussent toutes les attaques.
La nuit venue, à la nage, car les passerelles ont été coupées, elles regagnent *Pont Faverger*.
Le 11, la *Suippe* est de nouveau franchie et la poursuite recommence.
Le 13, le 311e arrive devant *Nanteuil* à 4km O. Rethel sur le canal de l'Aisne.

Ancestrama

Le 15, *Nanteuil* est enlevé après un combat de rues acharné, surtout dans la partie Est du village.
L'ennemi se retire sur la rive Nord du canal et jusqu'au 6 novembre, le 311e livre une lutte continuelle pour passer de l'autre côté.
Le 6, le canal et l'Aisne sont franchis, la marche en avant reprend dans la direction du N.E.
Le 10, le régiment arrive au Nord de Charleville à *Etion* et se prépare à passer la Meuse.
Le 11 novembre, l'armistice était signé.

Le 13 novembre 1918 (1) le Général **PONT**, commandant le 4e Corps d'Armée citait le 311e en ces termes:
« Le 311e sous les ordres du Colonel MICHARD *puis du* Lieutenant-colonel MANGEMATIN *a montré les plus belles qualités de discipline, d'énergie et de bravoure tant dans la défensive aux Éparges en 1915, sur l'Avre en 1918, que dans l'offensive devant Chauvoncourt en 1914, au Mort Homme en 1916, pendant les opérations victorieuses de Champagne en 1918.*
Est resté sur la brèche depuis le 26 septembre poursuivant l'ennemi avec une énergie et une opiniâtreté soutenues, lui enlevant des positions importantes sur la Suippe et l'Aisne, lui faisant plus de 150 prisonniers, capturant de nombreuses mitrailleuses et un important matériel. »
Cette citation, en un raccourci saisissant, reproduit très fidèlement le rôle joué par le 311e en cours de campagne dans ces trois périodes, du début de la guerre de tranchées et de l'assaut final.
Toujours sous les ordres d'un chef énergique, il a fait preuve des plus belles qualités militaires, mais peut-être est-ce dans cette longue vie de secteur qu'il fut le plus admirable.
Déjà on a vu en 1914 un général reconnaître que le courage continu de la tranchée est souvent plus méritoire que le courage spontané du champ de bataille.
Que faudrait-il dire, pour apprécier à sa juste valeur, un effort qui s'est maintenu sans faiblir quatre années durant ?
Comment qualifier l'endurance et l'héroïsme obscur d'hommes qui pendant si longtemps ont mené une vie dont on ne peut se faire une idée, si on ne l'a pas vécue.
Dans la boue, sous la pluie, sous le danger de tous les instants des balles et des obus, sans trêve ni repos, ils ont tenu jusqu'au jour où leur longue patience enfin récompensée, ils ont pu s'élancer à la poursuite d'un ennemi acculé au désastre et qui n'a pas su comme eux résister.
La guerre est finie et le 311e peut se vanter d'avoir été sans cesse un artisan de la victoire éclatante de nos armes.
Tous ceux qui ont servi autour de son drapeau peuvent rentrer chez eux la tête haute, fiers de toutes les fatigues supportées, de toutes les souffrances endurées, fiers d'avoir vaincu et d'avoir mérité de la patrie.

---

(1) Ce même jour ce qui restait du 311e, à peine l'effectif de deux bataillons, était versé au 21e régiment de tirailleurs.

****

CITATIONS
OBTENUES PAR
QUELQUES UNITES DU REGIMENT

ORDRE DE LA DIVISION - - 18 Mai 1915.

***Section de mitrailleuses du* Sous-lieutenant FERRUCCI.**
« *Le 27 avril, dans des circonstances particulièrement critiques, alors que l'adversaire avait profité du fléchissement de notre aile droite pour tourner la section de mitrailleuses, tous les militaires de cette section ont fait preuve de bravoure, de sang froid et de mépris absolu du danger en arrêtant par le feu à 15 mètres de leurs pièces l'offensive ennemie* ».

ORDRE DU REGIMENT - - 26 Octobre 1915

***3e Section de mitrailleuses sous les ordres du* Sergent BATTESTINI**
« *Pendant un bombardement violent du sous secteur, et au moment où les mitrailleuses ennemies tiraient sur le front, n'ont pas hésité à sortir de l'abri et à tirer , sur emplacement à ciel ouvert, sur les tranchées ennemies qu'ils prenaient d' enfilade, donnant ainsi aux défenseurs de la tranchée un bel exemple de sang-froid et de bravoure.* »

ORDRE DU REGIMENT - - 3 Mars 1916

***2e section de la 10e Compagnie de mitrailleuses sous les ordres du* Sergent ROBINY**
« Le 22 février, au cours d'un bombardement des plus violents par obus de gros calibres, dont plusieurs causèrent la démolition d'une partie de la fortification, a fait preuve du plus grand sang-froid en mettant ses pièces et ses munitions hors de la zone sur laquelle un tir précis était concentré, et se tenant prête à intervenir au cas où l'infanterie ennemie serait sortie de ses tranchées. »

ORDRE DE LA 2e ARMEE - - 12 Juillet 1916

23e et 24e compagnies de la 311e R.I.
« *Le 15 Juin, se sont portées à l'avant d'une position importante avec un ensemble et une vigueur irrésistibles, ont fait de nombreux prisonniers, pris des mitrailleuses et ont repoussé pendant deux jours consécutifs les contre-attaques ennemies préparées par des bombardements d'une extrême violence* ».

ORDRE DE LA DIVISION - - 23 Octobre 1918

***5e Bataillon du 311e sous les ordres du* Chef de Bataillon LANGLAIS Marc**
« *Le 4 Octobre 1918 a, après une période d'avant-poste de huit jours, dans un secteur très agité et violemment bombardé, été lancé à l'attaque sur une position fortement organisée depuis plusieurs années, entraîné par l'ardeur de son chef, le* ***Commandant Marc LANGLAIS****, a atteint tous les objectifs assignés, fait 51 prisonniers, dont 8 sous-officiers de la Cavalerie de la Garde Impériale, ramené cinq mitrailleuses et un gros minenwerfer* ».

Amicinal

ORDRE DE LA DIVISION - - 30 Octobre 1918

***6e bataillon de 311e sous les ordres du* Chef de Bataillon WEISWEILLER**
*« Le 26 septembre 1918, le 6e Bataillon du 311e régiment d'infanterie sous les ordres du Commandant **WEISWEILLER,** s'est porté à l'assaut des positions ennemies avec un entrain magnifique et les a conservées malgré les contre-attaques de l'adversaire* ».

ORDRE DU REGIMENT - - 2 Novembre 1918

4e Bataillon du 311e régiment d'infanterie.
*« Pendant les opérations du 26 Septembre au 27 Octobre 1918, sous le commandement du Chef de Bataillon **TOUSSAINT**, a fait preuve du plus bel allant et du plus grand mordant dans les combats et reconnaissances offensives, faisant des prisonniers et ramenant des mitrailleuses.* »

ORDRE DU CORPS D'ARMEE

Le Général Commandant le 4e Corps d'Armée cite à l'Ordre le 311e Régiment d'Infanterie.
Extrait de l'Ordre Général N° 125.
*« Le 311e Régiment sous les ordres du Général **MICHARD** puis du Lieutenant-colonel **MANGEMATIN**, a montré les plus belles qualités d'énergie et de bravoure, tant dans la défensive aux Éparges en 1915, sur l'Avre en 1918, que dans l'offensive devant Chauvoncourt en 1914, au Mort Homme en 1916, pendant les opérations victorieuses de Champagne en 1918.*
Est resté sur la brèche depuis le 26 Septembre, poursuivant l'ennemi avec une énergie et une opiniâtreté soutenues, lui enlevant des positions importantes sur la Suippe et sur l'Aisne, lui faisant plus de 150 prisonniers, capturant de nombreuses mitrailleuses et un important matériel. »
Le 13 Novembre 1918.
Le Général Commandant le 4e C.A.
Signé: PONT
Pour extrait conforme
Le chef d'État Major: (*Signé*) Illisible
****

Ancestramil